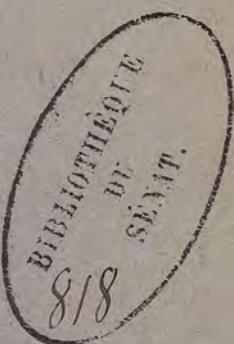


# THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



THEATRUM BOTANICUM

THEATRUM BOTANICUM

PHYSICO-MATHEMATICUM

LES  
ÉTATS GÉNÉRAUX  
D'ÉSOPÉ,

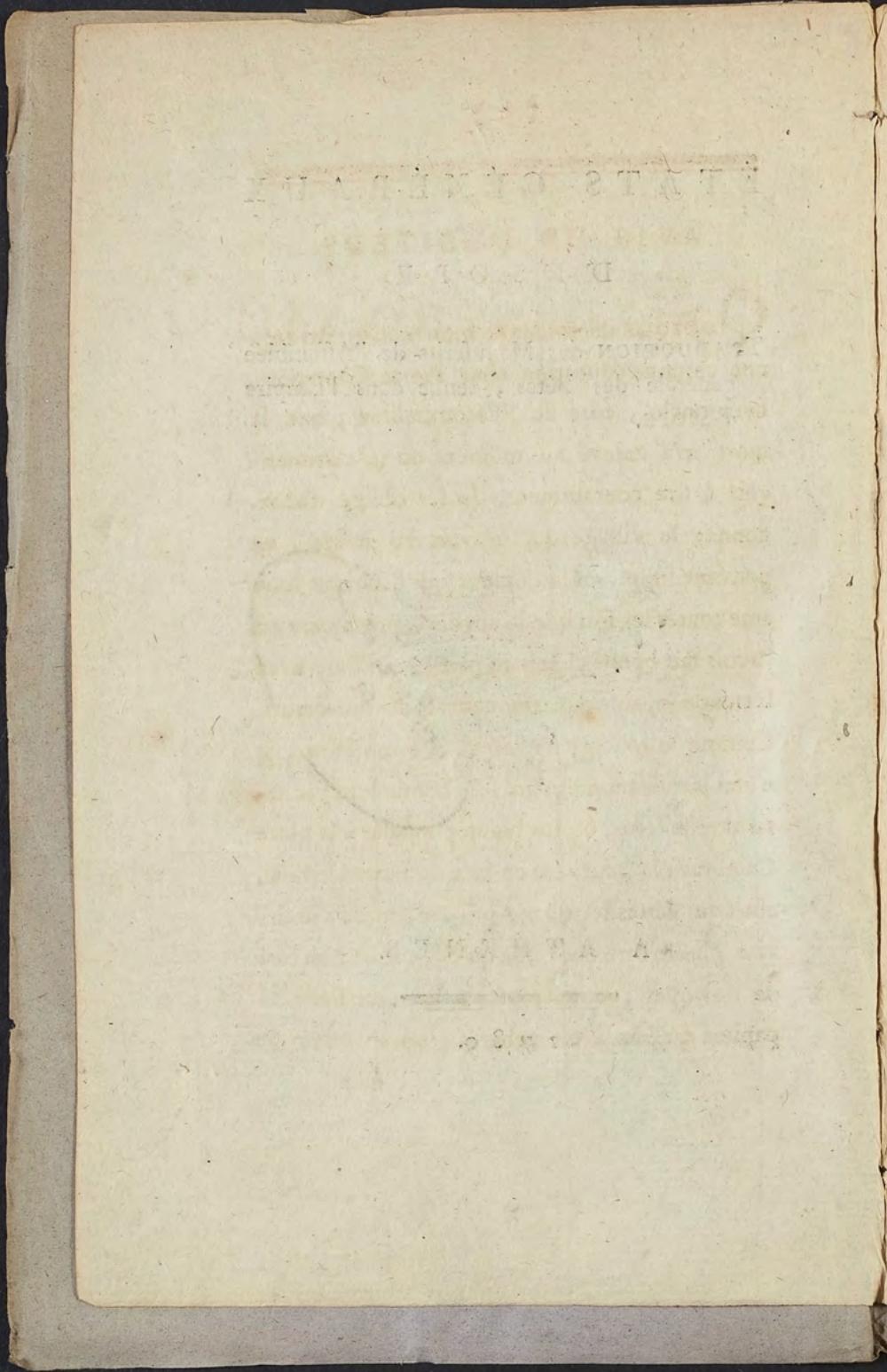
TRADUCTION des Manuscrits de l'Assemblée  
générale des Bêtes , tenue dans l'Empire  
d'ÉSOPÉ.



A ATHENES.

---

1789.



## AVIS DE L'ÉDITEUR.

QUOIQUÉ décroteur de mon métier, j'ai reçû une certaine éducation chez Pierre Champon, mon oncle, curé de l'Escourbaillon, que la mort m'a enlevé au moment où je commençois à lire couramment. Je fus obligé d'abandonner le village qui m'avoit vu naître, ne pouvant supporter la douleur qui déchiroit mon ame toutes les fois que je voyois le presbytère où j'avois fait bonne chere. Je partis pour Paris avec la troupe joyeuse des ramoneurs & des décroteurs. Comme le courage n'a jamais été mon fort, je n'osai jamais monter dans les cheminées ; j'ache-  
tai une fellette, & fus bientôt installé à la place Cambray, la beurrière en face du Puits-Certain, chez qui j'étois logé, me prit en amitié ; je devins plus maître chez elle qu'elle-même ; au lieu de travailler, je m'amusai à lire une liasse de papiers qu'elle avoit achetés à un membre de

trois académies ; je n'ai jamais pu déchiffrer son nom, tant il étoit effacé ; il me semble que la premiere letrre étoit un B. .... je ne l'affure pas plus que la vérité du manuscrit , dont j'ai re- queilli les feuilles qui n'avoient point été em- ployées à plier du beurre & du fromage.

Foi de décroteur , je jure par ma fellette & ma polissoire , qu'il n'y a rien de moi dans tout ce galimathias ; comme chacun lit , & que cha- cun écrit dans ce moment-ci pour se faire un nom , il faut que celui de la Courboistouerade soit connu de toute l'Europe.

✓ L'histoire de mon pere a fait assez de bruit dans le pays pour que j'en fasse à mon tour dans le monde , si ma pauvre mere n'avoit pas eu la main tremblante , quand son mari lui pro- posa , le pistolet à la main , de lui faire une opé- ration qui l'auroit mis hors d'état d'avoir des enfans légitimes ; il falloit choisir entre la mort ou l'exécution d'un attentat pareil ; la pauvre femme fit l'opération si mal , que dix mois après je vis le jour.

Ayant beaucoup d'amis dans Paris , à cause de mon métier , j'ai obtenu facilement l'agrement de faire imprimer cet ouvrage-ci , qui peut renfermer autant de bêtises que de certains procès-verbaux , que l'on crie tous les jours , de ce qui se passe dans une assemblée où il y a sûrement des gens qui ont plus d'esprit que moi , & qui ne sauroient peut-être pas décroter leurs souliers.

Si cet ouvrage vous ennuie , brûlez - le , ou envoyez - le chez la beurriere , ou torchez - vous en le derriere dans vos petits cabinets , où je ne vais jamais , attendu que la borne m'est tout aussi commode que vos petits coffres , tout cela m'est égal , faites - en tout ce que vous voudrez , je vous l'abandonne , n'étant pas de moi.

Ne m'accusez donc pas des lacunes que vous y trouverez ; prenez - vous - en à la beurrière & à l'académicien , qui n'ont pas senti le prix d'un ouvrage pareil .

Je suis à feuilleter les papiers de toutes les

( 6 )

beurrieres du quartier pour trouver la suite ; si  
vous la trouvez avant moi , faites-la imprimer ,  
& soyez persuadés que je ne vous en voudrai pas ,  
que je suis une bonne bête pour la vie ,

Votre AMI ,

P. LA COURBOISTOUERADE ,  
cadet.

## DISCOURS PRÉLIMINAIRE

DU Chef de la ménagerie d'ÉSOPE.

L'an 3333, le 33<sup>e</sup>. jour de Février.

**L**LE premier devoir des bêtes est d'obéir, elles sont nées esclaves & doivent toujours l'être; le plus fôt animal est celui qui m'a tiré de ma chaumiére pour diriger des bêtes moins bêtes que moi, quoiqu'il y ait des tigres, des serpens, des ânes, des chats, des crocodilles, des vautours, des . . . . .

Quoiqu'homme, je suis obligé d'obéir, si je veux conserver ma place. Ah! Ésope, tu es bien cruel, pense donc que je suis né libre, que je suis.

Tu raisonnnes encore, tu prétends être né libre, je veux bien encore une fois m'abaïfer jusqu'à toi, pour te convaincre de ton erreur; mais trembles, si tu n'es pas convaincu.

Homme libre, vas donc, au sortir du sein de ta mère, chercher ta nourriture; vas donc, dans ton adolescence, chercher dans les forêts la tranquillité avec les loups & les lions; vas donc.

Homme libre, ne te laisse donc pas subjuguer

par tes passions ; respecte donc la propriété de ton frere , si tu veux qu'on respecte la tienne ; si tu étois libre , comme tu le prétends , aurois-tu besoin de loix pour t'empêcher de commettre les infamies auxquelles tu es sujet par la foibleſſe de ton être ? eh bien ! rentres donc dans le néant & dans la servitude où tu dois être , & ne raisonnes plus. Je te remets ces manuscrits , que je tiens de mes peres , & que dans trois jours l'analyſe en soit faite , & que ma cour fache que toutes les bêtes qui nous ont précédé n'avoient pas plus d'esprit que nous ; j'ai parlé : obéis.

Etant le plus foible , il faut obéir & fe taire.

### PREMIER MANUSCRIT.

J'eus beaucoup de peine à le déchiffrer , mais je reconnus qu'il portoit sur la division de l'empire , 1°

Onzièmement. Il étoit divisé en dix mille parties quarrées , nommées cases ou coffres ; chaque case étoit divisée en cent mille parties nommées échelons ou tablettes , lesquels échelons étoient divisés en un million de parties nommées femeles ou tiroirs ; les unes produisoient beaucoup & les autres rien.

( N. B. ) L'on a éprouvé que des cases étoient trop peuplées , tandis que d'autres n'avoient personne , & cela à cause de la défense faite par les

Les chefs des cases , des échelons & des semeles , qui cherchoient tous à se contrarier , sous le prétexte de s'aider , chucun voulant garder ses pro- productions & ne point en céder à ses voisins.

## SECOND MANUSCRIT.

L'empire étoit divisé en plusieurs classes d'habitans , les uns habitans l'air , les autres la terre , & les autres l'eau ; les poissons passoient pour la premiere classe , on leur rendoit un hommage & un respect qu'eux seuls étoient dans le cas d'exiger ; les quadrupedes occupoient la seconde , & étoient honorés à cause que le souverain étoit tiré de leur classe , & que c'étoient eux qui l'entouroient : les volatiles formoient la troisieme , & ce n'étoit qu'à force de travail qu'ils pouvoient parvenir jusqu'àuprès du souverain.

[ Je trouvai attaché à ce manuscrit un mémoire , intitulé : DISCOURS SUR LES TROIS FRERES ENNEMIS. ]

La liberté est la base de tout.

Ne sommes-nous donc pas sortis de la même terre , pour que les uns fassent tout , tandis que

les autres ne font rien, comme dit fort bien.

Que font les poissons ? ils se promènent, mangent tout ce que les pauvres oiseaux laissent tomber. Un pauvre quadrupede est souvent la victime de ces horribles animaux, qui ne pensent jamais qu'à eux, & mettent toute la terre à contribution.

Quant aux quadrupedes, ils chassent dans les bois, dans les plaines, s'amusent à traîner les chars, vont à la guerre, traversent les fleuves,

tandis que les pauvres volatiles ont toute la peine, & les autres ont tout le profit.

Je conclus donc que les volatiles, comme étant les plus nombreux, prendront ce qu'ils pourront attraper.

Que les poissons sortiront des rivières & des étangs, pour faire corps avec nous, comme étant nos frères, & ne devant pas rester dans un élément dont nous ne pouvons approcher.

Que les quadrupedes abandonneront le privilége qu'ils ont de cultiver les champs, de conduire les charrues, les équipages; enfin,

que le roi pourra être pris, ainsi que ses ministres, parmi les volatiles.

Ce sera la légéreté & la justesse de la tête qui fera reconnoître celui qui doit porter la couronne. Les insectes n'en seront pas frustrés, s'ils ont la légéreté suffisante.

C'est le seul moyen d'être heureux, que de réunir les trois familles, qui n'ont qu'un même pere.

[ J'ai vu par d'autres papiers, que ce discours fut approuvé par la plus grande partie des poisssons, ainsi que par les quadrupedes . . . . .

Les poisssons qui quitterent leur étang vécurent peu de temps; les quadrupedes, ainsi que les volatiles, qui furent obligés d'occuper ces mêmes étangs, périrent, ainsi que . . . . .

L'on voit par d'autres papiers, que l'abondance ne revint dans les états d'Espagne que quand on eut rétabli les classes comme elles étoient ci-devant ].

### TROISIEME MANUSCRIT.

[ Il paroît qu'il manque beaucoup de feuilles

à ce manuscrit - ci : la bonne femme ne l'avoit pas épargné pour plier son fichu beurre.

L'empire jouissoit de la considération la plus parfaite , ainsi que son roi , Pied - Ferré , un des plus majestueux cerfs des forêts.

A sa mort , le bœuf le plus lourd lui succéda : au lieu de choisir pour compagne une jeune génisse parmi ses sujettes , il fit choix d'une louve , qu'il fit venir des forêts les plus éloignées : l'histoire prétend que sa mère étoit de la race des tigres , qui

Eh bien ! cette louve n'a pas démenti ses ancêtres ; elle n'a jamais aimé son mari , ni ses sujets ; elle ne pensoit qu'à ses favoris , qui pouvoient assouvir ses plaisirs ; la liste en fait frémir , par la différence des animaux appellés auprès d'elle .

Le bœuf avoit appellé auprès de lui , pour le diriger à son avénement au trône , l'éléphant , qui fut remplacé par le geai des bois & par

L'anguille venoit de succéder à la chouette dans la partie des fourrages , quand l'on déclara au bœuf que ses greniers étoient vides , & qu'il n'auroit pas de quoi dîner dans trois jours :

il battit des pieds , & ne sachant que faire , son épouse lui conseilla d'appeler le bouc auprès de lui : pour éviter la terreur qu'il auroit occasionnée en se présentant à la cour , on le couvrit d'une vieille robe noire , sous laquelle il cacha son mauvais caractere , & fit une guerre ouverte à tous les états du bœuf , même à ses frères .

Eh bien ! c'étoit le chevreau , son fils , qui avoit su plaire à la louve , & qui avoit obtenu , pour récompenser sa vigueur , la place que possédoit son pere .

Le renard étoit un des conseillers particuliers ; il jugea que le moment étoit fâcheux pour les bêtes en place ; il se retira de la cour en cabalant contre ceux qui y étoient restés ; il fit si bien qu'il parvint à faire rappeler le pou au ministere . Dès qu'il parut , on vit une armée de volatiles se précipiter autour de lui , sur-tout les oyes .

Les seuls poifsons virent arriver le pou avec peine .

Il fut imposer silence à tout le monde , en faisant demander dans tout l'empire l'assemblée générale des bêtes . ( Son projet , dans cette convocation , étoit de s'attacher tantôt à l'un , tantôt à l'autre , pour les sucer & s'engraiffer ) . Il connoissoit la cour & la maniere de conduire le

bœuf, qui l'avoit déjà chassé d'autrès de lui à cause de son acharnement à vouloir sucer le sangu de ses sujets .

Le seul cochon ne voulut poit signer ce mémoire. Il abandonna la classe où il avoit toujours vécu, pour se joindre aux volatiles qu'il eut l'air de bien traiter, en laissant tomber autour de son auge du grain que ces pauvres animaux font venus manger, sans prévoir ce qui les attendoit. Ah ! bêtes ! bêtes, mes amis ! vous ne voyez donc pas que ce cochon vous attire auprès de lui pour vous plumer & .

Il eut bientôt une cour nombreuse, composée de dindons, de canards .

Il voulut y joindre les corbeaux qui, quoique défians, se laissent séduire par les apparences ; les cornets remplis de viande & entourés de glu ne manquerent pas leurs effets. Les chefs de cette cour & de son conseil étoient un tigre, un chameau, un paon, un morpion, un singe.

Il y fut joint aussi la petite chate angola.

Le pou fut appellé dans ce conseil, où l'on se détermina de s'assurer des différens animaux des trois classes ; sur-tout que l'on s'attacheroit beaucoup de gougeons ; que le cochon paroîtroit toujours affable, & qu'il falloit forcer le public,

& sur-tout les quadrupedes , à approuver le plan formé de faire remplacer le bœuf par le cochon. Le Léopard , qui étoit présent à cette proposition , se récria beaucoup : on lui promit la première place , si la chose réussissoit ; il fit pate de velours & se prêta à tout.

Pendant cette discussion , qui fut assez vive , comme vous venez de voir , le cochon s'étoit endormi ; ce ne fut qu'au moment où la perche s'élança , avec fureur , sur le mémoire , ce qui réveilla cochon , en demandant d'où venoit ce grand bruit & ce grand tapage.

Rassuré par ce discours , & la perche ayant été emmenée par l'écrevisse & par la petite chatte .

Le cochon consentit à tout ce que l'on voulut & signa le mémoire , dont voici les détails.

J'entends ( dit le morpion ) que je dirigerai tout , & que rien ne se fera sans mon conseil ; il arriva dans ce moment la punaise , le dain , le coucou , la baleine , le crapaud , & .

Cela pour tâcher de gagner leurs suffrages ;

la punaise eut l'air d'acquiescer à tout, ainsi que le dain; étant ennemis l'un de l'autre, ils s'espionnoient & vouloient se prendre en défaut mutuellement; la baleine suivit leur exemple.

Voici le serment qui fut fait par le cochon :  
 « Je promets à toute la classe volatile de soutenir contre les attaques du bœuf & des quadrupèdes; quant aux poissons, je les livre à l'oubli éternel, & j'engage toutes les buse, les étourneaux, les cormorans, les loutres, de fondre sur eux, sur leurs tanieres, d'y prendre celles des quadrupèdes, abandonnant tout ce qu'ils pourront trouver dans lesdites tanieres, leur en laissant la propriété, & le pardon général s'ils parviennent à déloger le bœuf de son écurie pour m'y placer ».

Tous les individus se séparerent pour aller obtenir l'agrément de dire des bêtises & faire des sottises en présence du bœuf; le morpion voulut se faire nommer représentant des quadrupèdes, qui manquerent l'écrafer & l'anéantir; il fut plus heureux dans le poulailler où il s'introduisit.

Il arriva près du bœuf aussi tôt qu'il eût fini de mettre ordre à une entreprise si belle.

Ce qui a le plus étonné les habitans des campagnes

campagnes , ce fut de voir des gros poissons aller dans les petits ruisseaux folâtrer avec les gougeons , ayant l'air d'oublier leur supériorité. On remarqua le crocodile , le requin , le caméléon , le dauphin &.

Quant aux quadrupedes , on les vit sortir des bois , avoir un air affable. Le lion devint moins insolent ; la fouine promit au pou de ne plus manger ses œufs ; on vit le cheval parler , ainsi que le léopard , à toutes les volatilles qu'ils rencontraient ; les rats ne s'oublièrent pas dans leurs trous , non plus que.

#### QUATRIEME MANUSCRIT.

( Il paroît qu'il manque plusieurs feuilles à ce manuscrit. )

Quand on vit arriver autant d'oiseaux qu'il y avoit de poissons & de quadrupedes , on commença à se désespérer , disant qu'on ne pourroit rien faire de bien. Les oiseaux , étant en plus grand nombre , feroient tourner la tête aux deux autres classes d'animaux ; les uns espéroient dans le bœuf , les autres dans la louve ; d'autres portoient leur espérance , pour soutenir leur droit , sur le cerf , le taureau , le baudet , l'écureuil , qui promirent de ne jamais aban-

donner les quadrupèdes, & firent, en conséquence,  
le serment suivant : « Nous promettons & ju-  
rons par tout ce qu'il y a de plus bête &  
de.

» Nous promettons, en outre, de fouterir le  
» bœuf dans sa place & d'exterminer toute  
» l'engeance volatile, s'ils veulent attenter à  
» nos prérogatives & aux droits du bœuf : nous  
» n'avons que des projets raisonnables, nous ne  
» voulons que conserver notre bien & l'auto-  
» rité absolue.

Le mouton, quoique du sang des souverains,  
ne pensa pas comme les autres ; le serpent,  
l'ours, le sanglier, le ver de terre, la taupe,  
le crabe, la cantarrhide, eurent beau faire,  
ne purent jamais le faire revenir de son opini-  
on ; on eut beau lui représenter que . . .

Il répondit à ce beau discours, qu'il avoit  
peur de . . .

Le coucou, la punaise, la perche, le merle,  
le rossignol, le . . .

Ne purent jamais lui rendre le courage qu'il  
devoit avoir, la louve employa toute son  
adresse, mais la froideur naturelle du mouton.

( La fin de ce manuscrit se trouve perdue,  
& le commencement du précédent. )

## CINQUIEME MANUSCRIT.

### SECTION III.

Les choses en étoient à cet état, quand il vint un orage affreux, que le rhinocéros & la baleine ne purent prévoir ; cet orage dissipa une quantité énorme d'animaux de toute espèce & de toutes couleurs qui s'étoient assemblés autour du bœuf, qu'on avoit dit être en danger ; mais la plus grande partie des quadrupèdes furent entraînées par l'ouragan ; il n'y eut que les volatiles qui purent soutenir un choc aussi violent : aussi s'emparerent-ils de toutes les places qu'occupoient les quadrupèdes, ayant mis à leur tête le perroquet & le léopard, qui assurèrent avoir assez de de talens & de forces pour former une digue, pour éviter un torrent pareil ; mais il falloit auparavant établir des barrières pour éloigner les quadrupèdes & les poissons.

### SECTION VII.

Il arriva que chaque ménagerie voulut en-  
vahir toute l'autorité & commander à sa voisine, & ne point être commandée par elle ; elles furent au moment de faire des incursions les unes sur les autres. Le léopard montra les griffes , jura de les exterminer ou d'abandon-

ner tous ces animaux , qui ne voyoient pas qu'il falloit de l'un on pour être heureux.

Après qu'il eût bien parlé , on lui dit : prends garde d'être livré aux étourneaux , aux cormorans , aux buses & aux loutres , pour être emporté dans les airs , comme ont été le lievre , la tortue , le Chardonnet , la pie.

Il brava tout , il a prouvé que rien ne lui coûtoit ; il ne craint pas les menaces , ayant soin de se faire accompagner d'une douzaine de scorpions : avec cela il va par-tout sans avoir la moindre frayeur , étant dans un char qu'il fait traîner par ses.

#### S E C T I O N . X.

On avoit bien prévu que la digue établie par le perroquet & par le léopard ne pourroit se soutenir long-temps ; un second orage , plus fort que le premier , la rompit . Le torrent entraîna avec lui le bœuf , malgré les efforts des quadrupedes qui s'étoient réunis autour de lui ; les pigeons cherchant à les rendre inutiles , on le vit se précipiter dans le torrent & se laisser guider par ces mêmes pigeons qui écartoient du bord tous poisssons & quadrupedes qui vouloient oser en approcher.

Cet orage terrible obligea la ménagerie générale de suivre l'impulsion donnée à tout le canton ; le pou, le morpion se glorifierent de leurs succès.

Le cochon a été obligé de se coucher ; il a été accusé & presque convaincu d'avoir rompu la digue.

Il a dit, pour se justifier, qu'il s'étoit jetté dans l'eau pour se débarrasser du morpion qui s'étoit attaché à son oreille, ainsi que le pou.

LES poisssons représentent le Clergé.	
Les quadrupèdes . . . . .	la Noblesse.
La volatille . . . . .	le Tiers-Etat.
Pied-ferré . . . . .	Louis XV.
Le bœuf . . . . .	Louis XVI.
La louve . . . . .	Antoinette.
L'éléphant . . . . .	le comte de Maurepas.
Le geai des bois . . . . .	M. de Vergerines.
L'anguille . . . . .	l'archevêque de Sens.
La chouette . . . . .	M. de Calonne.
Le bouc . . . . .	M. de Lamoignon.
Le chevreau . . . . .	M. de Lamoignon, fils.
Le renard . . . . .	le baron de Breteüil.
Le pou . . . . .	M. Necker.
Les oies . . . . .	les Agioteurs.
Le cochon . . . . .	le duc d'Orléans.
Les dindons . . . . .	les Parisiens.
Les canards . . . . .	la Commune de Paris.
Les corbeaux . . . . .	les Gardes - Françoises & autres Soldats.
Le tigre. . . . .	M. de la Clau.
Le chameau. . . . .	M. de la Touche.
Le paon. . . . .	M. de Limon.
Le morpion. . . . .	le comte de Mirabeau.
Le singe . . . . .	le marquis de Sillery de Genlis.
La petite chatte angola,	la comtesse de Buffon.
Les gougeons . . . . .	les Curés.
Le léopard . . . . .	le marquis de la Fayette.
La perche. . . . .	l'archevêque de Paris.
L'écrevisse . . . . .	l'abbé Fauchet.
La punaise . . . . .	M. d'Esprémesnil.

Le dain . . . . .	M. de Lally-Tolendal.
Le coucou. . . . .	M. de Bergasse.
La baleine . . . . .	l'abbé Maury.
Le crapaud . . . . .	l'abbé Syeyes.
Les busés . . . . .	
Les étourneaux . . . . .	le Peuple & les Brigands.
Les cormorans . . . . .	
Les loutres . . . . .	
Le crocodile . . . . .	l'évêque d'Autun.
Le requin . . . . .	l'archevêq. de Vienne.
Le caméléon . . . . .	l'archev. de Bordeaux.
Le dauphin . . . . .	le cardinal de la Rochefoucault.
Le lion . . . . .	le duc de Montmorency.
La fouine . . . . .	le marquis de Montfiquou.
Le cheval . . . . .	le comte de Clermont.
Les rats . . . . .	MM. de Lameth.
Le cerf . . . . .	le prince de Condé.
Le taureau . . . . .	le comte d'Artois.
Le baudet . . . . .	le prince de Conti.
L'écureuil . . . . .	le duc de Bourbon.
Le mouton . . . . .	Monsieur.
Le serpent . . . . .	le duc de Polignac.
L'ours . . . . .	le prince Lambesc.
Le sanglier . . . . .	le maréchal de Broglie.
Le ver de terre . . . . .	M. de Bezenval.
La taupe . . . . .	M. de Barentin.
Le crabe. . . . .	l'abbé de Vernon.
La cantarrhide. . . . .	M. Thierry.
Le Merle. . . . .	M. Malouet.
Le rossignol. . . . .	M. Mounier.
Le perroquet. . . . .	M. Bailli.

Le lievre.	M. Délauvay.
La tortue.	M. Foulon.
Le chardoanet.	M. de Flésselles.
La pie.	M. Berthier.
Les scorpions.	la Milice à cheval.
Le rhinocéros.	le marquis de Mont-boissier.
Le piver.	M. Châpelier.
Le coq.	M. Target.
La pupu.	Barnave.
Le colibri.	Rhedon.
La caille.	Du Fraisse.
La grive.	M. Bouche.
L'ortolan.	M. Riberolles.
Le hibou.	M. de Biozat.
La chauve - fouris.	Hébrard.

